

### Ils en parlent :

Bar à BD  
BD Zoom  
BOBD  
Cultura  
Le Courrier Plus  
Magazine Babel

Maman on bouge !  
Notes bibliographiques  
Planète BD  
Scénario  
Télérama  
Zoolemag

*La Pension Moreau*, série jeunesse dès 8 ans

Scénario : **Benoît Broyart**

Dessin : **Marc Lizano**

Ouvrages cartonnés (48 pages), 14 €

t. 1, *Les Enfants terribles* / ISBN : 979-10-92111-08-8

t. 2, *La Peur au ventre* / ISBN : 979-10-92111-69-9

t. 3, *La Chasse à l'enfant* / ISBN : 979-10-92111-89-7

Diffusion : Média Diffusion – Distribution : MDS

Éditions de la Gouttière - 147 b, rue Dejean - 80000 AMIENS - tél. 03 22 72 36 11

Contact presse : Nicolas Mallet - nicolas.mallet.rp@gmail.com

Contact édition : Flavie Souzy - 03 22 72 36 11 - flavie.amiens@orange.fr

Florentine Nedelec - 03 22 40 53 87 - florentine.amiens@orange.fr



Extraits choisis :

- « Il alterne des passages riches en action et d'autres très posés. Ces derniers sont d'ailleurs très appréciés. » [Bar à BD](#)
- « Nous ne pouvons que vous encourager à lire ou relire la trilogie dans son entier, une belle réussite narrative et graphique. » [BD Zoom](#)
- « Le scénario fait la part belle au suspense et à l'action et le dessin atypique et fort sombre participe en plus à l'ambiance quasi gothique du titre. » [BOBD](#)
- « Le résultat, c'est ce récit diablement bien mené par le scénariste. » [Cultura](#)
- « Il a le mérite de bien clore l'histoire de ce conte moderne - laissant planer jusqu'au bout le doute sur l'issue. » [Le Courrier Plus](#)
- « Benoît Broyart et Marc Lizano nous livrent une trilogie sombre et tragique, mais également un récit initiatique à la tonalité contestataire, qui manque dans le paysage de la bande dessinée contemporaine. » [Magazine Babel](#)
- « Une trilogie qui donne à réfléchir et qui permet à nos enfants d'abordés des sujets compliqués de façon ludique grâce à la BD. » [Maman on bouge !](#)
- « Un bon thriller pour évoquer le sort de certains enfants abandonnés dans des orphelinats sordides. » [Notes bibliographiques](#)
- « Marc Lizano décline le dessin sans se départir de la griffe jeunesse très stylisée qui est la sienne. » [Planète BD](#)
- « C'est un décor de fable, en tout cas, vu qu'il déshumanise au fil des pages - et de leur fureur ! Les méchants professeurs de la pension Moreau. » [Scénario](#)
- « C'est là une brillante idée des auteurs : dessiner en renard, blaireau ou hibou les adultes qui maltraitent les enfants, et qui perdent le peu d'humanité qui leur reste quand ils se muent en prédateurs. » [Télérama](#)
- « Le dénouement réchauffe le coeur après trois tomes à nous glacer le sang. » [Zoolemag](#)



Bar à BD 1/3

## La Pension Moreau, tome 3 (Broyart & Lizano)



Moi

Les 100%

Adaptation, Drogue

Comics, Bébés

Le Cuckoo, L'orange

Amis de BD,

Education,

Jeunesse,

Médicalisation,

Médecine

anthropomorphie,

Violence



### LE BAR À BD – CHRONIQUES DE LECTURES

Le Bar à BD – Chroniques de lecture

! Mes chroniques témoignent de l'accueil que j'ai réservé à certains albums. Ce ressenti m'engage que moi et j'accepte tout à fait de comprendre l'avis contraire. N'hésitez pas à commenter mes articles si vous en ressentez le besoin.

Je vadrouille sur la toile sous le pseudo de "Moi".

Si vous souhaitez me contacter en privé, merci d'utiliser ce [Formulaire de contact](#).

Au plaisir de vous lire et de faire votre connaissance,  
Stéphanie Frémiet !

\*\*\*



## Bar à BD 2/3

Pour l'heure, Paul, Victor, Jeanne et Emile viennent de s'échapper des griffes de leurs bourreaux. Ils ont couru tout leur soul pour s'éloigner le plus possible de la pension Moreau. La nuit est tombée, ils font une halte dans la forêt pour retrouver des forces et organiser la suite de leur cavale.

Du côté de la Pension, la colère du directeur éclate lorsqu'il apprend l'évasion de quatre de ses pensionnaires. Il regroupe à ses trois hommes de main pour qu'ils l'aident à mettre la main sur les fuyards. Que ces derniers reviennent à la pension morts ou vifs lui importe peu.

Le récit a extrait les enfants de l'enceinte du bagne... exit le confinement, les salles de cours miteuses et les maltraitements diverses. On quitte le côté statique pour entrer dans un tout autre rythme, celui d'une échappée folle pleine d'optimisme. On sait que les chances de réussite de cette expédition sont minimales ; cela nous maintient en alerte et nous pousse malgré nous à relativiser l'enthousiasme des quatre héros en herbe. Le scénario de Benoît Broyart joue parfaitement avec cette inquiétude sourde que les enfants échouent. Il alterne des passages riches en action et d'autres très posés. Ces derniers sont d'ailleurs très appréciés car ils sont aussi l'occasion de voir les enfants jouer s'apaiser et jouer.

Côté graphique, on apprécie de ne plus avoir le regard qui bute sur les murs de la pension. Pourtant, là aussi la tension reste puisque le souvenir de leurs menaçants reliefs et du contact froid de leurs pierres est omniprésent. Marc Lizano ne change pas sa palette de couleurs et reste dans des tons sombres.



## Bar à BD 3/3



L'album est moins oppressant que les deux tomes précédents mais le ton n'en est pas plus léger pour autant. Même si l'ambiance est plus joyeuse, le rythme est également plus soutenu grâce à la cavalcade à l'air libre. Il y a autant de tension dans ce tome que dans les précédents.

« Il alterne des passages riches en action et d'autres très posés. Ces derniers sont d'ailleurs très appréciés. »





## BD Zoom I/

BDZoom > Actualités > Ça pue l'enfant par ici ! Les employés de la Pension Moreau ouvrent la chasse aux enfants, ça va saigner !!

### ÇA PUE L'ENFANT PAR ICI ! LES EMPLOYÉS DE LA PENSION MOREAU OUVRONT LA CHASSE AUX ENFANTS, ÇA VA SAIGNER !!

24 octobre 2019

Par Laurent Lessous

Les fidèles lecteurs vont quitter « La Pension Moreau » par une course poursuite endiablée. Les pauvres petits pensionnaires s'enfuient pourchassés par le directeur et ses violents subalternes. La trilogie se referme loin de ce lieu malfamé pour les jumeaux Jeanne et Victor et leurs amis Victor et Paul. Une fin ouverte pour une belle réussite de la BD jeunesse d'aujourd'hui ; de l'originalité et du style qui offrent un grand plaisir de lecture pour les petits et les grands.



Jusque dans les années 1950, des maisons de correction pour mineurs ont existé en France. C'étaient de véritables bagnes où les jeunes gens subissaient de nombreuses brimades et vexations. Des enfants se sont mutinés et échappés de l'un de ces lieux de rétention en 1934 à Belle-Ile-en-Mer. Ils ont été pourchassés par la police et par les habitants à qui l'on avait promis une prime en cas de dénonciation. Ce fait divers tragique a révolté Jacques Prévert, il y a puisé le thème du poème : « Chasse à l'enfant ». Ce texte publié dans le recueil « Paroles » a été repris en chanson par Juliette Gréco ou Marianne Oswald.



La chasse à l'enfant commence, ...

La chanson de Prévert est le point de départ de la trilogie « La Pension Moreau ». Dans les années 1930, un couple de bourgeois abandonne, contre cinq lingots d'or, son enfant trop différent au» bons soins de cette pension et de son directeur, le professeur Turoc. Dès que ses parents sont partis Émile subit des coups et se voit soumis à des travaux forcés. Fort heureusement pour le petit et timide garçon, dans sa geôle, il reçoit le soutien de Paul, Jeanne et Victor : ses jeunes compagnons d'infortune. Ils ne peuvent longtemps supporter ce régime injuste et humiliant, d'autant que le valeureux Paul, est condamné à deux mois de cachot, avant de subir, il le devine, une peine encore plus sévère.

Il est temps pour le quatuor de s'évader de cet enfer. Émile, Paul, Victor et Jeanne se réfugient au cœur de la forêt, en haut d'un grand arbre. Ils se préparent à affronter la colère du directeur de l'établissement qui, accompagné des professeurs, entend bien les reprendre. La chasse à l'enfant commence, l'hallali n'est pas loin.





BD Zoom 2/2



Dans notre précédente chronique nous notions que : « L'écrivain **Benoît Broyart** a construit un récit prenant, à l'ambiance oppressante. Un véritable plaidoyer pour le droit à la différence et la défense de la condition de l'enfant. Les couleurs sombres, austères, de **Marc Lizano** renforcent l'aspect tragique de l'enfermement et des humiliations des enfants pas si terribles de la Pension Moreau.

Avec son habituel dessin à grosses têtes, il donne beaucoup d'expressivité à tous ses personnages, y compris les adultes du baigno représentés sous forme d'animaux anthropomorphes : hibou, renard, sanglier, blaireau. — De quoi déshumaniser, aux yeux des lecteurs, des tortionnaires sadiques, mus par l'appât du gain. (...) À lire seul dès 8 ans ou accompagné par un adulte pour les plus jeunes. »

Nous ne pouvons que vous encourager à lire ou relire la trilogie dans son entier, une belle réussite narrative et graphique. Ce thriller sombre au suspense oppressant se termine sur une note lumineuse d'espoir et d'optimisme. De quoi rassurer *in-fine* ses plus jeunes lecteurs à l'issue d'une immersion dans un univers, parfois glauque, de polar d'avant-guerre, illuminé cependant, à intervalle régulier, par le verbe provocateur de Prévert :



« Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !  
Au-dessus de l'île on voit des oiseaux  
Tout autour de l'île il y a de l'eau  
Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !  
Qu'est-ce que c'est que ces hurloments  
Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !  
C'est la meute des honnêtes gens  
Qui fait la chasse à l'enfant »

Un dernier mot enfin pour signaler que les Éditions de la Gouttière mettent à disposition des enseignants qui veulent travailler sur « La Pension Moreau » des **fiches pédagogiques** très riches écrites par **Stéphano Lantero**, excellent pédagogue angoumois. Le travail proposé s'adresse à des élèves de cycle 3 (CM1, CM 2 et classe de sixième)



Laurent LESSOUS (@bd)

« La Pension Moreau T3 : La Chasse à l'enfant »  
par Marc Lizano et Benoît Broyart

Éditions de la Gouttière (14,00 €) – ISBN : 979-10-9211-89-7

« Nous ne pouvons que vous encourager à lire ou relire la trilogie dans son entier, une belle réussite narrative et graphique. »



BOBD

LA BD:

C'est quoi ? LA PENSION MOREAU TOME 3. LA CHASSE A L'ENFANT.

C'est de qui ? Broyart et Lizano

C'est édité chez qui ? La Gouttière

Déjà croisés sur le site ? Oui sur les précédents également.

Ca donne Quoi ? Nos quatre amis ont réussi à s'enfuir de la terrible pension où les professeurs anthropomorphes font disparaître les enfants. Les voilà réfugiés dans la forêt avoisinante mais c'était sans compter sur la vindicte de leurs bourreaux qui partent en chasse.

La conclusion de la trilogie de Broyart et Lizano, vaguement inspirée d'une histoire vraie, est aussi tendue que sanglante ; si la fin est peut être un peu abrupte, le scénario fait la part belle au suspense et à l'action et le dessin atypique et fort sombre participe en plein à l'ambiance quasi gothique du titre.

Fait amusant, ma grande de 10 ans est terrifiée par *la Pension Moreau* alors que mon cadet de 5 ans s'est régalé (à se faire peur).

« Le scénario fait la part belle au suspense et à l'action et le dessin atypique et fort sombre participe en plus à l'ambiance quasi gothique du titre. »





## Cultura

### Descriptif

Les enfants se sont enfin enfuis de la Pension Moreau... Réfugiés dans la forêt, Paul, Emile, Victor et Jeanne savent pourtant que le répit sera de courte durée car les terribles professeurs sont à leurs trousses. Le courage, l'amitié et la solidarité leur permettront-ils de s'éloigner définitivement du danger ?

### Critique

La critique CultureBD

Note ★★★★★ 5.0

*La Pension Moreau* est l'une des meilleures séries BD jeunesse parues ces dernières années. Elle combine un récit de très belle facture, d'une intensité et d'un réalisme hors pair et un dessin vibrant d'intensité. Les auteurs donnent à voir la cruauté et la gentillesse dont les adultes sont capables envers les enfants.

Paul, Emile, Victor et Jeanne, orphelins, se sont enfuis de la Pension Moreau, où les éducateurs sont des monstres. Des bourreaux d'enfants. Les quatre bambins n'ont pas attendu de tomber entre les griffes de l'atroce hibou et les crocs de l'immonde renard : ils se cachent dans la forêt. Mais sont-ils vraiment à l'abri ?



Au départ, un fait divers breton : des enfants qui s'échappent du baigneur de Belle-Île-en-Mer. Cela inspire un poème de haute voltige au grand Prévert : c'est *La chasse à l'enfant*, en 1934. Quarante-cinq ans plus tard, Benoît Broyart et Marc Lizano ont plongé dans cette histoire aussi glaçante qu'attrayante. Ils sont entrés dans la Pension Moreau et se l'ont appropriée avec brio. Le résultat, c'est ce récit diablement bien mené par le scénariste.

Un trait aussi rond et enfantin que cruel et plein de vérité : c'est le coup de crayon de Marc Lizano. C'est aussi celui qu'il fallait pour cette série qu'on mette entre toutes les mains à partir d'une dizaine d'années. La thématique rappelle un peu *Ma vie de courgette*, excellent dessin animé aux vertus aussi pédagogiques pour les enfants que pour leurs parents, leurs enseignants, leurs éducateurs...

*La Pension Moreau*, ce n'est pas la fête. C'est la cruauté du monde adulte qui maltraite l'univers enfantin. La pédagogie est la principale vertu de cette série sur l'enfance, où la souffrance, la solidarité et de nombreux autres thèmes sont abordés en surface ou en creux. Le dénouement réchauffe le cœur après trois tomes à nous glacer le sang.

« Le résultat, c'est ce récit diablement bien mené par le scénariste. »

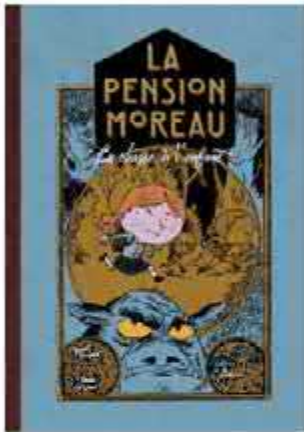


Le Courrier Plus 1/2

# Une dernière aventure pour quitter la Pension Moreau



BY DANIEL MURAZ OCTOBRE 15, 2019



**La Pension Moreau, tome 3: la chasse à l'enfant**, Benoît Broyart (scénario), Marc Lizano (dessin), Nolwenn Duflos (couleur). Editions de la Gouttière, 48 pages, 14 euros.

Epilogue de l'épopée d'Emile et de ses copains pour se libérer de la terrible Pension Moreau où ils ont tous été placés. **A la fin du tome précédent**, les enfants avaient réussi à s'enfuir du pensionnat pour orphelins. Réfugiés dans la forêt qui borde l'établissement, ils doivent organiser leur survie. Et bientôt, ils vont être poursuivis par les professeurs et surveillants. Dans une

course-poursuite sans merci, car les quatre enfants en ont trop vu des pratiques de l'institution...

Ce troisième tome et son sous-titre sont les plus proches de l'ambiance **du poème de Jacques Prévert à l'origine de l'histoire**. Une "chasse à l'enfant" terrible et bestiale où, pour bien marquer cette dernière dimension, les professeurs vont progressivement abandonner leurs oripeaux et vêtements humains pour retrouver leur animalité première. Pour les enfants, cette évasion tient aussi du parcours initiatique, se trouvant confrontés à des épreuves successives, avant – peut-être – d'atteindre l'orée du bois et la liberté tant espérée.

Moins dense et sombre que les deux précédents tomes, ce troisième épisode se parcourt avec plus de rapidité – à l'image du rythme de l'épisode. Mais il a le mérite de bien clore l'histoire de ce conte moderne – laissant planer jusqu'au bout le doute sur l'issue, tragique ou réjouissante, à laquelle vont être confrontés les enfants.

« Il a le mérite de bien clore l'histoire de ce conte moderne – laissant planer jusqu'au bout le doute sur l'issue. »





## Magazine Babel

Toujours riche et diversifiée, la littérature jeunesse nous ravit par son dynamisme. Qu'elle soit issue de petites structures ou de maisons plus connues, qu'elle se présente sous la forme de bandes dessinées muettes pour les plus jeunes, de romans graphiques ado ou de textes illustrés, elle maintient un niveau de création enthousiasmant et ne cesse de nous entraîner vers l'imaginaire. Petits albums, mais grandes lectures !

# Albums jeunesse



## Vivre libres



Quelque part en France, dans les années 30. Cela fait désormais plusieurs mois qu'Émile est arrivé à la pension Moreau. Dans cette prison pour enfants qui cache son nom, il a fini par s'adapter aux brimades et aux privations. Il ne s'est pas pour autant converti à l'autoritarisme ambiant, mais se comporte comme l'eau qui dort ; en attendant le bon moment pour agir. Car Émile en est désormais persuadé : des enfants disparaissent régulièrement de la pension. Que deviennent-ils ?

C'est encore un mystère, mais le pire est à craindre vu la gueule de la direction. Et les choses ne font qu'empirer puisque son ami Paul, qui vient de passer plusieurs jours au cachot, semble être le prochain sur la liste... Suite et fin de cette excellente adaptation en bande dessinée d'un poème de Jacques Prévert, *La Chasse à l'enfant*, écrit en 1934. La plus longue séquence de cet album évoque l'épisode dramatique qui avait à l'époque poussé Prévert à prendre sa plume. La direction de l'orphelinat de Belle-Ile-en-Mer, folle de rage, avait alors lancé une gigantesque chasse à l'homme, afin de rattraper des pensionnaires qui s'étaient échappés.

S'inspirant des contes horribles de nos folklores, comme *Hansel et Gretel*, **Benoît Broyart** et **Marc Lizano** nous livrent une trilogie sombre et tragique, mais également un récit initiatique à la tonalité contestataire, qui manque dans le paysage de la bande dessinée contemporaine.



> LA PENSION MOREAU T.3,  
par Broyart & Lizano. LA GOUTTIÈRE.  
Album cartonné, 48 pages couleurs, disponible.  
Bande dessinée à partir de 10 ans.

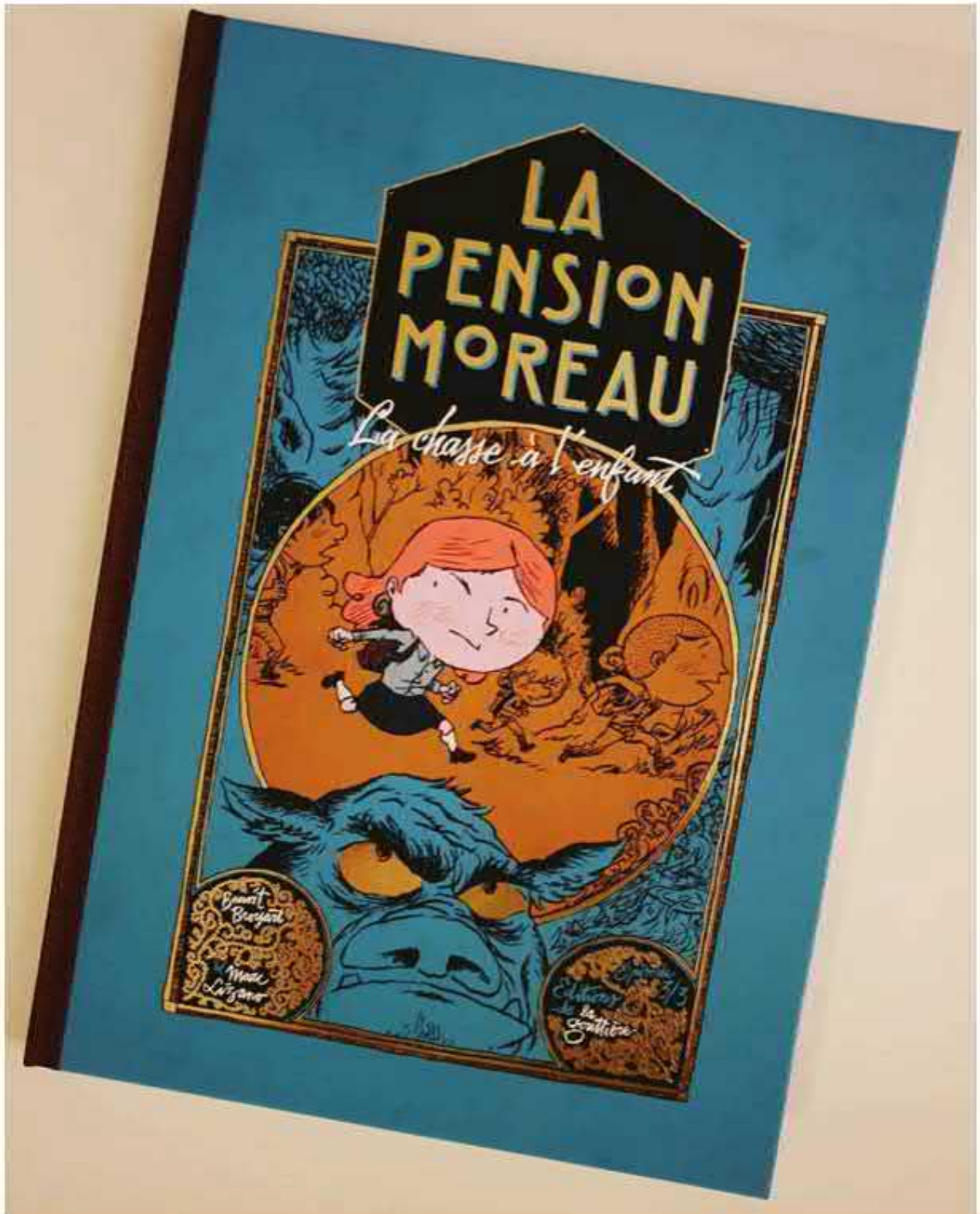
« Benoît Broyart et Marc Lizano nous livrent une trilogie sombre et tragique, mais également un récit initiatique à la tonalité contestataire, qui manque dans le paysage de la bande dessinée contemporaine. »





Maman on bouge ! 1/3

## La pension Moreau aux éditions de la Gouttière



Troisième et dernier tome de la Pension Moreau. Clément est ravi ! @leseditionsdelagouttiere



## Maman on bouge ! 2/3

« Émile, un jeune garçon qui s'est réfugié dans son monde intérieur et qui ne cesse de dessiner, se retrouve à la Pension Moreau, une institution qui accueille des enfants « difficiles ». Accompagné par Paul, Jeanne et Victor, il essaye de s'adapter à cette nouvelle vie, faite de corvées et d'humiliations. Mais jusqu'à quand les enfants vont-ils accepter ces mauvais traitements ? » ( issu du site **les Editions de la Gouttière** )

Notre avis sur cette saga :

- une série unique, basée sur un fait divers et un poème de Jacques Prévert publié en 1934 ' la chasse à l'enfant ' . **Un excellent moyen de faire découvrir des classiques de façon ludique à nos enfants !**
- Clément s'est tout de suite pris de sympathie pour ces enfants abandonnées dans un lieu si effrayant !
- à la Pension Moreau, seuls les enfants ont un visage humain. **Les adultes sont des animaux dont l'allure bestiale est renforcée par les grosses têtes caractéristiques de Marc Lizano,**
- le dessinateur a su créer une atmosphère très sombre autour d'Émile et ses amis : Paul, Victor et sa sœur Jeanne.
- **une amitié fragile se tisse entre les quatre enfants qui vont vivre des aventures difficiles,**
- Clément a bien compris que les thèmes de la différence, de la violence et de la liberté sont ici portés par les enfants.
- l'écriture est fluide et le récit s'appuie essentiellement sur des dialogues chargés en émotion, **impossible de rester insensible !**





## Maman on bouge ! 3/3

- une trilogie qui permet de se rendre compte la place de l'enfant dans la société a pu évoluer depuis les années 1930.

Pour conclure, **une trilogie qui donne à réfléchir et qui permet à nos enfant d'abordés des sujets compliquées de façon ludique grâce à la BD.**

**La pension Moreau ( 3 Tomes )**

Benoit Broyart et Marc Lizano

**Editions de la Gouttière**

A partir de 8 ans

« Une trilogie qui donne à réfléchir et qui permet à nos enfant d'abordés des sujets compliquées de façon ludique grâce à la BD. »





## Notes bibliographiques

**NOTES**  
bibliographiques  
un regard indépendant

Mise en ligne le : 01/10/2019

Bandes Dessinées Fiction 10 ans et plus

### *La chasse à l'enfant (La pension Moreau ; 3)*

**Auteur(s):** BROYART Benoit

**Illustrateurs(s):** LIZANO Marc

**Editeur:** Éditions de la Gouttière 2019

**Notation:** & & &

Orphelinat, Rébellion, Évasion



NOTES

bibliographiques  
un regard indépendant

Après avoir découvert ce qui arrivait aux élèves trop insolents, les quatre amis se sauvent dans la forêt. Où se cacher. Comment survivre. Pendant ce temps leur fuite par le soupirail est découverte. Branle-bas de combat à la pension, les internes restants sont bouclés et le directeur Turoc, épaulé de Rastoc, Plastoc et Mastoc part à la poursuite des enfants, bien décidé à les supprimer.

Face à la résolution et la solidarité des quatre rebelles, la violence de l'ambiance est bien restituée par un graphisme expressif où les émotions et l'agressivité saisies dans les gros plans laissent transparaître l'angoisse. Le propos des tortionnaires est allégé par leur image zoomorphe : rapace, renard, et sanglier sont vite rattrapés par leurs instincts d'animaux prédateurs. Cet épisode qui clôt la trilogie vit au rythme rapide des galopades, chutes, et duels dans la forêt. Un bon thriller pour évoquer le sort de certains enfants abandonnés dans des orphelinats sordides La peur au ventre NB avril 2018.

(A.T.)

«Un bon thriller pour évoquer le sort de certains enfants abandonnés dans des orphelinats sordides. »



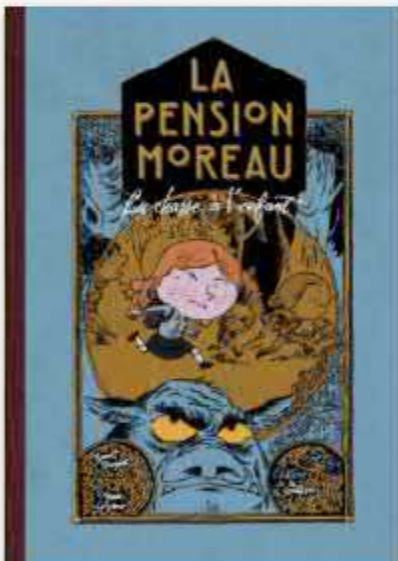
Planète BD 1/2

PARUTION 20 septembre 2019 • ÉDITEUR Éditions de la Gouttière • PUBLIC enfant / ado / adulte • THÈME Conte - Féerie, Horreur

# LA PENSION MOREAU T3

## LA CHASSE À L'ENFANT

Les enfants s'échappent de la pension Moreau, mais ils sont poursuivis par leurs tortionnaires animaux, revenus à leur état sauvage. Conclusion bizarre d'un conte sombre (et un peu bizarre).



### L'histoire :

Quatre des enfants ont réussi à s'échapper de la pension Moreau, cet établissement extrêmement sévère tenu par des « éducateurs » animaux tortionnaires. Les voilà désormais livrés à eux-mêmes, dans l'épaisse forêt qui entoure la pension. Ils se sont enfuis en passant par un soupirail dont ils ont écarté un barreau et ils ont emporté avec eux deux armes, pour se protéger de leurs poursuivants qui ne manqueront pas de leur donner l'hallali : un couteau et un revolver chargé ! Emile, qui a déjà fait des fugues dans les environs, leur montre le chemin jusqu'à un arbre qu'il trouve pratique pour faire un refuge et tendre une embuscade. Mais Paul trouve que celui-ci est beaucoup trop près de la pension. Alors ils s'éloignent plus encore dans la forêt. Pendant ce temps, Turoc le hibou, Rastoc le renard, Mastoc le sanglier et Plastoc l'ours découvrent leur évasion. Ils se mettent aussitôt en chasse en confiant la garde des autres pensionnaires au cuisinier. Afin que ce soit plus pratique, ils retirent leurs vêtements et évoluent dans la nature comme des animaux qu'ils sont. Les enfants, eux, ont trouvé leur arbre et se reposent à quelques mètres au-dessus du sol, en attendant de pouvoir attaquer leurs poursuivants...





## Planète BD 2/2



©Editions de la Gouttière édition  
2019

Ce qu'on en pense sur la planète BD :

Suite et fin d'un drôle de conte cruel (inspiré d'un poème de Jacques Prévert), qui stigmatise dans une version particulièrement répressive et criminelle le système éducatif et le pensionnat. A la fin du tome précédent, nos enfants avaient réussi à s'enfuir. Ce 3ème opus s'oriente logiquement sur la chasse qui leur est donnée par leurs tortionnaires et sa conclusion. Or cela prend une tournure un peu trop simple, comme si le scénariste ne savait pas trop comment meubler la résolution de son histoire, sans perdre sa dimension de conte et en essayant de jouer au maximum avec la symbolique (la forêt protectrice, la rivière à traverser...). Entre autre symbole, comme pour mieux expliquer leur comportement sauvage, les gardiens de la pensions recouvrent pleinement leur aspect animal, jusqu'à y laisser définitivement toute trace d'humanité. Le rythme narratif est ainsi bizarre, mais il n'empêche pas l'histoire de se terminer de manière à peu près cohérente. On ne vous dira pas si c'est heureux ou tragique, car la tonalité particulièrement austère de ces aventures, depuis le début, permet d'envisager les deux options. Marc Lizano décline le dessin sans se départir de la griffe jeunesse très stylisée qui est la sienne (les enfants ont de grosses têtes bien rondes et quelques points et traits pour le visage). Moreau... vache ?

« Marc Lizano décline le dessin sans se départir de la griffe jeunesse très stylisée qui est la sienne. »





## Scénario

The screenshot shows the website interface for 'scen@rio.com'. At the top, there is a navigation bar with 'Accueil', 'Actualités', 'Bédéthèque', 'Toute la bd', and 'Concours'. Below this, the main content area features a large image of the comic book cover on the left and a detailed description on the right. The cover art depicts a young girl with red hair in a dark, forest-like setting. The right side of the page includes the title 'LA PENSION MOREAU #3 La chasse à l'enfant', the author 'Marc LIZANO', the scripter 'Benoît BROYAERT', and the publisher 'Les Éditions de la Gouttière'. There are also social media sharing buttons and a 'Résumé & Chronologie' section. The summary text describes the plot where the main characters are pursued by a witch and a forest of anthropomorphic animals.

scen@rio.com

Accueil | Actualités | Bédéthèque | Toute la bd | Concours

Accueil > Bédéthèque > Série > LA PENSION MOREAU > La chasse à l'enfant

### LA PENSION MOREAU #3 La chasse à l'enfant

voir la série LA PENSION MOREAU

Dessinateur : **Marc LIZANO**      Genre : **Aventure, Fiction, Jeunesse, Thriller**  
Scénariste : **Benoît BROYAERT**      Sortie : **Septembre 2019**  
Colombes : **Marc LIZANO**      ISBN : **9791092111897**  
                 **Noëwen DUFLOS**  
Éditions : **Les Éditions de la Gouttière**

Recommander 0 | Partager | Twitter

Résumé & Chronologie | La série | Donnez votre avis

#### Résumé de l'album *La chasse à l'enfant*

Paul, Émilie, Victor et Jeanne ont réussi à s'enfuir de la pension Moreau mais l'épaisse forêt qui les sépare d'une liberté totale se fait tour à tour abri ou piège et freine leur progression, permettant à Turoc, Rastoc, Mastoc et Pistoc qui se sont mis à leurs trousses de gagner du terrain et de finir par les rattraper !

Par **Sylvestre**, le 14/01/2020

#### Notre avis sur l'album *La chasse à l'enfant*

Ce troisième épisode est un véritable cauchemar d'enfant, une histoire où les jeunes héros sont courusés par de tenaces poursuivants bien décidés à les ramener dans la pension d'où ils se sont enfuis ! Protectrice autant que dangereuse, la forêt dans laquelle se déroule ce dernier volet du triptyque est un décor tantôt rassurant, tantôt angoissant. C'est un décor de fable, en tout cas, vu qu'il déshumanise au fil des pages - et de leur fureur ! - les méchants professeurs de la pension Moreau.

Aventure dans le fond plus humaine qu'animale, *La Pension Moreau* est une fiction où le stress sera allé crescendo d'un tome à l'autre : chacun portant d'ailleurs un titre à faire frissonner, n'est-ce pas ? Mais les peurs de Paul, d'Émilie, de Victor et de Jeanne dans ce tome 3 n'auront d'égal que l'espoir de s'en sortir. Derrière les ors et la douce texture du cartonnage de cette BD des éditions de la Gouttière, découvrez la toute fin de l'histoire ; en croisant les doigts pour que le calvaire des quatre gamins prenne fin !

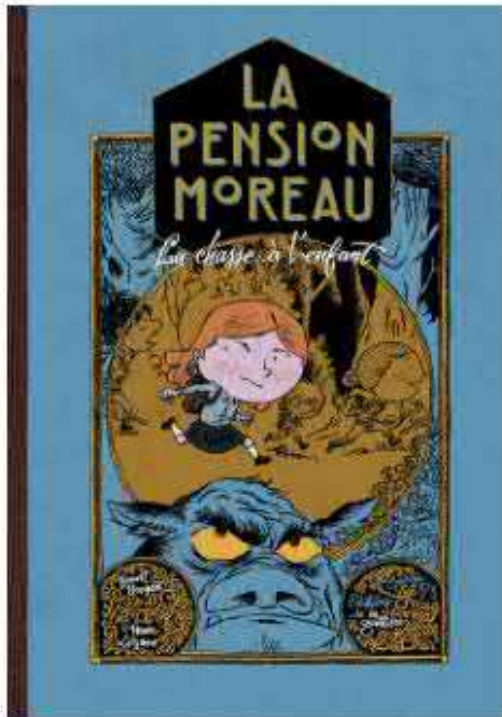
Par **Sylvestre**, le 14/01/2020

« C'est un décor de fable, en tout cas, vu qu'il déshumanise au fil des pages - et de leur fureur ! Les méchants professeurs de la pension Moreau. »



Télérama 1/2

## “La Pension Moreau T3 – La Chasse à l'enfant”



Inspirée par l'histoire vraie d'enfants qui se sont enfuis d'un bagne à Belle-Île-en-Mer en 1934, et qui avait conduit Jacques Prévert à écrire le poème « La Chasse à l'enfant », cette trilogie met en scène des marmots, jugés trop turbulents ou trop atypiques, envoyés dans une terrible pension censée leur faire retrouver le droit chemin. Une véritable prison, en réalité, où ils sont brimés, torturés, assassinés. Encore plus sombre et terrifiant que les précédents, ce troisième et dernier volume est centré sur la fuite d'Émile et de ses amis à travers les bois : ensemble, ils trouveront les ressources pour se jouer de leurs tortionnaires au faciès d'animaux. C'est là une brillante idée des auteurs : dessiner en renard, blaireau ou



## Télérama 2/2

hibou les adultes qui maltraitent les enfants, et qui perdent le peu d'humanité qui leur reste quand ils se muent en prédateurs. Avec ses petites pages, son nombre de cases réduit, et son texte sobre, *La Pension Moreau* paraît accessible aux plus jeunes : mais le récit est si sombre et violent qu'un accompagnement sera nécessaire pour bien appréhender le projet, original et engagé.

**TT** Trois tomes disponibles. Par Benoît Broyart et Marc Lizano. Éditions de la Gouttière

« C'est là une brillante idée des auteurs : dessiner en renard, blaireau ou hibou les adultes qui maltraitent les enfants, et qui perdent le peu d'humanité qui leur reste quand ils se muent en prédateurs. »





Zoolemag

### La critique ZOO

Note ZOO ★★★★★ 5.0

*La Pension Moreau* est l'une des meilleures séries BD jeunesse parues ces dernières années. Elle combine un récit de très belle facture, d'une intensité et d'un réalisme hors pair et un dessin vibrant d'intensité. Les auteurs donnent à voir la cruauté et la gentillesse dont les adultes sont capables envers les enfants.

Paul, Emile, Victor et Jeanne, orphelins, se sont enfuis de la Pension Moreau, où les éducateurs sont des monstres. Des bourreaux d'enfants. Les quatre bambins n'ont pas attendu de tomber entre les griffes de l'atroce hibou et les crocs de l'immonde renard : ils se cachent dans la forêt. Mais sont-ils vraiment à l'abri ?



Au départ, un fait divers breton : des enfants qui s'échappent du baigne de Belle-Île-en-Mer. Cela inspire un poème de haute voltige au grand Prévert : c'est *La chasse à l'enfant*, en 1934. Quarante-vingt-cinq ans plus tard, **Benoît Broyart** et **Marc Lizano** ont plongé dans cette histoire aussi glaçante qu'attrayante. Ils sont entrés dans la Pension Moreau et se la sont appropriée avec brio. Le résultat, c'est ce récit diablement bien mené par le scénariste.

Un trait aussi rond et enfantin que cruel et plein de vérité : c'est le coup de crayon de Marc Lizano. C'est aussi celui qu'il fallait pour cette série qu'on mette entre toutes les mains à partir d'une dizaine d'années. La thématique rappelle un peu *Ma vie de courgette*, excellent dessin animé aux vertus aussi pédagogiques pour les enfants que pour leurs parents, leurs enseignants, leurs éducateurs...

*La Pension Moreau*, ce n'est pas la fête. C'est la cruauté du monde adulte qui maltraite l'univers enfantin. La pédagogie est la principale vertu de cette série sur l'enfance, où la souffrance, la solidarité et de nombreux autres thèmes sont abordés en surface ou en creux. Le dénouement réchauffe le cœur après trois tomes à nous glacer le sang.

« Le dénouement réchauffe le cœur après trois tomes à nous glacer le sang. »